



# Manifestation.

## « C'est un pacte avec le diable »

Les enseignants de l'Eure sont vent debout contre la proposition de « pacte enseignant », présentée par le ministère de l'Éducation nationale.

C'est un nouveau projet de décret qui ne passe pas. Mercredi, une cinquantaine d'enseignants se sont réunis devant la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale de l'Eure, afin de protester contre le *Pacte enseignant*. Le même jour, le ministre de l'Éducation nationale, Pap Ndiaye, a présenté ses mesures au Comité social d'administration (CSA), l'instance de dialogue social de la fonction publique.

Le texte prévoit notamment que les enseignants volontaires signent un contrat annualisé les engageant à assurer certaines missions supplémentaires, comme des remplacements, en échange d'une rémunération. « **Le candidat Macron avait promis une revalorisation de 10 % des salaires pour les enseignants pendant sa campagne. En réalité, c'est une hausse de 5,6 % du "socle" qui est proposée, qui ne couvre même pas l'inflation et dont sont exclus les AED (assistants d'éducation) et les AESH (accompagnants d'élèves en situation de handicap)** », dénonce Cécile Chandavoine, co-secrétaire départementale du syndicat FSU 27 et professeure de français au collège de Gravigny.

### Un « jeu de dupes »

« **Ces missions supplémentaires payées ne répondent pas à la demande face à l'épuisement des personnels et au manque d'attractivité de la profession d'enseignant** », ajoute la responsable syndicale, pointant au passage que les concours « **ne font pas le plein cette année** ». « **Le problème, c'est qu'il n'y aura pas assez de personnel pour pourvoir tous les postes à la rentrée.** »

Ce qui agace aussi les représentants syndicaux, c'est la méthode employée. « **Le processus est déjà lancé par la DASEN (directrice académique des services de l'Éducation nationale), avant même la discussion avec les syndicats au niveau national ! Elle dispose déjà de la ligne budgétaire. C'est un jeu de dupes que mène le gouvernement, comme avec les retraites** », explique de son côté Romuald Laigniez, secrétaire de SNUDI-FO 27 et professeur des écoles remplaçant dans le secteur de Louviers.

« **Le 8 juin, l'inspection d'académie va réunir les chefs d'établissement et leur demander de faire signer un maximum de pactes. Les chefs d'établissements sont transformés en chasseurs de têtes** », estime Laurent Baussier, secrétaire FNEC FP-FO et professeur de français au lycée Modeste-Leroy. « **C'est un pacte avec le diable, parce qu'en leur faisant signer ce contrat, on demande aux profs de renoncer à leur statut de fonctionnaire. Les signataires pourraient se retrouver remplaçants au pied levé sur un nombre d'heures indéfini, sans connaître la discipline. Macron va proposer des heures de garderie !** »

« **En plein pendant le conflit sur les retraites, je pense que le ministère ne réalise pas. C'est une poudrière !** », prévient Romuald Laigniez.

Simon Lenormand



Les manifestants ont bâti un « mur de briques » en référence aux trois « briques » du projet de Pap Ndiaye. Simon Lenormand



Les manifestants ont bâti un « mur de briques » en référence aux trois « briques » du projet de Pap Ndiaye. Simon Lenormand



Rassemblement Pacte enseignant — Évreux Simon Lenormand



Les manifestants ont bâti un « mur de briques » en référence aux trois « briques » du projet de Pap Ndiaye. Simon Lenormand



Une cinquantaine d'enseignants et personnels d'établissements ont répondu à l'appel. SL



Rassemblement Pacte enseignant — Évreux Simon Lenormand



Rassemblement Pacte enseignant — Évreux Simon Lenormand